

## Sergio

Fascinant, agaçant, énigmatique, irritant, élégant, énervant, aristocratique, chiant... On pourrait user les épithètes qualifiant cet animal à propos duquel Victor Hugo écrivait : « Dieu a inventé le chat pour que l'homme ait un tigre à caresser chez lui. »

Il aurait pu ajouter : « Conscient d'avoir fait une belle connerie, il inventa le chien pour courser le chat... »

Sergio était un chat errant qui entra un jour chez nous en miaulant, je descendis de mon bureau, ma fille sortit de sa chambre et ma femme de la cuisine et nous tombâmes en arrêt devant l'individu qui allait squatter notre territoire pendant plusieurs années. Blanc avec quelques taches noires, il avait une oreille coupée et une patte atrophiée qu'il tenait pliée lorsqu'il s'asseyait sur son arrière train lui donnant une posture relativement originale.

La première connerie à faire lorsqu'un chat entre chez vous, c'est de lui donner à manger. Vous engagez le doigt dans un mécanisme qui va vous happer le bras puis votre équilibre nerveux pour peu que le félin ait un lourd passé psychiatrique, ce qui est fréquemment le cas.

Le deal était clair : « Tu auras à manger et tu coucheras dans le garage. » Il était d'accord pour la bouffe mais voulait la maison en usufruit. L'ambition du chat, c'est le beurre, l'argent du beurre et si le cul de la crémère est dans le panier garni, eh bien ce n'est pas plus mal.

Le chat s'installe partout où il dérange, on sortait un marteau, Sergio venait se coucher dessus parce que vous veniez de manifester le désir de vous en servir. Sans doute y voyait-il un encouragement ou un soutien moral sans réaliser qu'il vous empêchait de vous emparer de l'outil. Si vous avez une place favorite devant la télévision, vous pouvez être assuré qu'il va l'occuper juste au moment où vous souhaitez en profiter.

Quand nous nous levions le matin et que nous ouvrions les volets, on entendait successivement le choc du chat sur le toit de ma voiture, le bruit de la chatière, le trottement des trois pattes sur le gravier et il sautait sur le rebord de la fenêtre de la cuisine au moment même où l'on repoussait le volet. « Salut ! C'est moi et j'ai faim ! » miaulait-il en boucle tant qu'on ne lui avait pas servi sa pâtée.

Les chats du voisinage venaient lui exploser le gueule à domicile et il se réfugiait à l'intérieur en pissant partout ce qui est très agréable. Quand le p'tit déj n'arrivait pas assez vite, il sortait et arrivait à piquer des croquettes dans une maison du voisinage et comme il ne les digérait pas, eh bien il les vomissait dans mes baskets. Celui qui affirme naïvement aimer les chats n'a jamais eu à nettoyer des chaussures pleines d'un rose dégueulis.

Un jour que ma femme avait trop mal à la tête, elle sortit et je la soupçonnai d'être allée pleurer dehors tellement la douleur était insupportable. Je la rejoignis et découvrit une scène inédite. Elle craquait à côté de la pile de bois sur laquelle se tenait Sergio avec la patte sur son épaule. Le chat la consolait mieux que moi ! Je suis resté bouche bée et ma femme a éclaté de rire. Que pensait le chat ? Peut-être était-il soucieux de reconforter celle qui lui servait sa gamelle tous les matins ?

Un jour, Sergio a disparu et nous ne savons pas ce qu'il est devenu. Il en reste quelques photos et le sentiment d'avoir compris que l'on ne possède pas un chat, c'est le chat qui vous possède.

Libre à vous d'adopter un chien pour rétablir un certain équilibre...